

## **LES DÉMOCRATIES POPULAIRES D'EUROPE DE L'EST**

### **I/ A L'OMBRE DE MOSCOU : la soviétisation de l'Europe de l'Est ( 1945-1953 )**

Unis derrière l'URSS menée d'une main de fer par Staline, les pays de l'Europe centrale libérés par l'armée Rouge adoptent le système soviétique pour modèle politique, économique et social.

#### **A/ LA PRISE DE POUVOIR COMMUNISTE**

##### **- 1945-1947 : l'union autour des communistes.**

Dés Novembre 1945, Tito est élu président après la proclamation de la république fédérale populaire . Dans les autres pays, les Communistes minoritaires constituent des Fronts nationaux avec les élites libérales et les sociaux-démocrates revenus d'exil. L'URSS soutient les "partis frères". Gomulka en Pologne, Gottwald en Tchécoslovaquie se disent favorables au parlementarisme et à des réformes économiques et sociales : ils prônent l'établissement d'une "démocratie populaire" présentée comme intermédiaire entre le capitalisme occidental et le socialisme soviétique. Les gouvernements, soutenus par les populations, partagent les terres, nationalisent les grandes usines, banques et commerces privés.

##### **- 1947-1949 : fin des fronts et alignement forcé sur l'URSS**

Juillet 1947 : l'URSS oblige l'Europe de l'Est à refuser l'aide Marshall. À l'automne 1947, la fondation du Kominform pousse les PC locaux à resserrer les rangs autour de l'URSS et à rompre les Fronts nationaux.

Les Communistes s'implantent dans des mouvements de jeunesse, les syndicats, les administrations, la police et l'armée. Manifestations contrôlées et élections par liste unique leur donnent la légitimité populaire. Les libéraux, sociaux-démocrates et socialistes sont écartés puis dissous ("tactique du salami")

Gottwald et le PC tchécoslovaque éliminent (pressions politiques + manifestations populaires organisées) les "partis bourgeois" et le président libéral Benes en 1948. Les Constitutions sont calquées sur celles de l'URSS.

#### **B/ LA FIN DES LIBERTES ( 1949 - 1953 )**

- Sous la haute autorité de Moscou, via le Kominform, les PC mènent une double épuration. Les responsables des partis libéraux ayant participé aux gouvernements de coalition sont emprisonnés. Ils sont accusés de trahison au profit des Etats Unis. Presque tous les chefs historiques des PC d'Europe centrale sont exécutés après des parodies de procès (condamnations pour "titisme", "nationalisme", "sionisme"). Ces purges brutales sont imposées par Staline. La Yougoslavie est exclue du Kominform en 1948.

- Le contrôle économique soviétique est imposé par le CAEM créé en 1949.

### **II/ LE MODÈLE DES DÉMOCRATIES POPULAIRES ( 1953-1968 )**

Qu'est-ce qui caractérise une démocratie populaire au cours de la période 1945 / 1968 ?

#### **A/ DES RÉGIMES AUTORITAIRES**

- **Le rôle dirigeant du peuple est mis en avant**, et surtout du prolétariat qui exercerait le pouvoir à la base par des organisations de masse et dans la cogestion des entreprises industrielles et agricoles étatisées.

- **En fait, le pouvoir appartient au Parti communiste**, qui s'intègre à l'Etat. Tous les membres du gouvernement siègent au Comité Central et le Secrétaire général du PC devient le chef de l'Etat. La reconduction de celui-ci par les congrès des PC les rend inamovibles : T. JIVKOV en Bulgarie, J. KADAR en Hongrie, N. CEAUCESCU en Roumanie ont des règnes

dépassant les 30 ans. Seule la Pologne échappe à la règle. Des purges évincent les plus critiques, les plus vieux ou les plus corrompus.

- **Une bureaucratie hiérarchisée et tentaculaire** imite le système administratif soviétique. Dans ces Etats- partis, les hommes d'appareil (apparatchiks) constituent rapidement une caste de privilégiés ( voiture, villa, magasin réservés... ). La liste de cette nomenklatura est secret d'État.

## **B/ L'ETATISATION DE L'ECONOMIE**

- **La mise en place d'une planification quinquennale** comme en URSS est justifiée par la reconstruction. La priorité est mise sur l'industrie : la fourniture d'acier, de ciment, d'énergie viennent en tête des objectifs définis par le plan.

- **La constitution de combinats industriels** par l'expropriation et la nationalisation des entreprises est la voie retenue. La situation de l'agriculture est beaucoup plus complexe. Dans toutes les Démocraties populaires, des réformes agraires sont entreprises. Elles sont suivies d'une collectivisation des terres (avec la création de fermes d'Etat et de coopératives) qui se heurte à de vives résistances.

- **La vocation du CAEM, crée en 1949**, est de favoriser les échanges entre les Etats membres. Dans les années 1960 est défini le programme d'intégration économique. Il coordonne les plans des Etats, pousse à la spécialisation et l'interdépendance et se consacre à des travaux comme le gazoduc " Soyouz " pour la fourniture d'énergie à l'Europe de l'Est. D'Europe de l'Est, des produits de consommation, des équipements partent pour l'URSS.

- **Mais des réformes sont rendues nécessaires** par l'apparition de situations de pénurie (productions agricoles insuffisantes, biens de consommation sacrifiés). Après 1956, une grande partie des terres est reprivatisée en Pologne. En Yougoslavie, la planification à la soviétique est progressivement abandonnée. Dans les années 1960, des pays comme la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, donne plus d'autonomie aux entreprises, voire réhabilitent dans les années 1980 la petite entreprise privée (sauf en Pologne).

## **C/ UNE SOCIETE ENCADRÉE**

- **Les citoyens sont encadrés par de multiples organisations**, comme les organisations de jeunesse, les organisations culturelles et de loisir. Ces réseaux contrôlés par les responsables communistes mobilisent et canalisent l'opinion publique. Les syndicats deviennent des "courroies de transmission" du Parti. Les fonctions dirigeantes sont réservées aux membres du Parti.

- **L'action de la propagande** se fait sentir par l'omniprésence des slogans. Les manifestations de masse, les cérémonies officielles donnent le sentiment d'appartenir à la communauté socialiste. Plus insidieuses, les manipulations de la presse et de l'édition non conformistes. Dans l'enseignement, on falsifie l'histoire nationale pour glorifier la classe ouvrière.

- **La police politique réprime** toute tentative de critique ou d'autonomie : la STASI est-allemande ou la Securitate roumaine se transforment en appareils répressifs, les intellectuels sont particulièrement visés. Le Pacte de Varsovie (1955) devient une force de maintien de l'ordre en Europe de l'Est, sous commandement soviétique.

- **Le niveau de vie progresse** avec l'industrialisation. L'enseignement généralisé favorise la formation d'une intelligentsia loyale au régime. L'encadrement sanitaire s'améliore, la protection sociale est étendue, la condition féminine progresse (très forte incitation au travail féminin).

## **III/ LES EVOLUTIONS DES PAYS DE L'EST ( 1953 -1989 )**

En 1958, après la mort de Staline, la soviétisation de l'Europe de l'Est paraît un fait irréversible. Pourtant, en quelques mois au cours de l'année 1989, tout l'édifice des Démocraties Populaires s'effondre. Comment cela a-t-il été rendu possible ?

## **A/ LES CONTESTATIONS DU MODELE SOVIETIQUE**

- **Juin 1953 : grèves et manifestations en RDA** (Berlin et grandes villes) contre le relèvement des normes de production : répression par l'Armée Rouge.
- **Juin 1956 : grèves à Poznan en Pologne**. Le retour au pouvoir de Gomulka évite la répression soviétique. Gomulka lance la décollectivisation des terres et renoue le dialogue avec l'Église catholique qui reste puissante en Pologne.
- **Octobre 1956 : le mouvement des étudiants et des intellectuels hongrois**, rallié par les ouvriers, porte au pouvoir le communiste réformateur Nagy, qui annonce le rétablissement de la démocratie parlementaire et la sortie du Pacte de Varsovie : répression par l'Armée Rouge, Nagy est exécuté.
- **Avril 1968 : "Printemps de Prague" en Tchécoslovaquie**. Alexander Dubcek, à la tête du PC, tente de résoudre la crise économique en assouplissant la planification, en démocratisant la vie politique (conseils ouvriers, liberté d'expression) : répression violente en août 1968 par les troupes du Pacte de Varsovie qui envahissent le pays.
- **1968 : en Hongrie, J. Kadar lance une réforme économique** associant une direction planifiée maintenue et un début d'économie de marché: libération partielle des prix, gestion plus souple de l'agriculture. La situation se détériore après 1975 car Kadar refuse de "débureaucratiser" les circuits économiques.
- **Des pays affirment leur spécificité :**
  - \* la Yougoslavie de Tito ne rejoint pas le pacte de Varsovie, opte en 1958 pour une voie yougoslave spécifique (planification plus souple, autogestion) puis passe des alliances avec l'Occident;
  - \* L'Albanie rompt en 1961 avec l'URSS, quitte le CAEM puis le Pacte de Varsovie en 1968
  - \* La Roumanie, dans les années 1960, sous la direction de Nicolae Ceaucescu, refuse la planification unique dans le CAEM (1965), noue des liens avec l'Occident, condamne la répression du Printemps de Prague, installe une dictature après 1970.

## **B/ LES FACTEURS DE L'EFFONDREMENT**

- **La crise économique des années 1970** : l'inefficacité de l'organisation économique provoque des pénuries persistantes qui démobilisent les ouvriers (retards, absences, vols). Les mauvaises conditions de travail et de vie provoquent des grèves violentes (mineurs roumains en 1977 et 1981) et des grandes manifestations ouvrières (Pologne, 1976). Au cours de l'été 1980, les réformateurs polonais acceptent une libéralisation en légalisant les syndicats libres comme "Solidarnosc" créé par Lech Walesa (interdit par le général Jaruzelski, homme de Moscou, en 1981-83)

- **Les sociétés des pays de l'Est se fragmentent.**

D'un côté, la société légale ( ceux du Parti ) ne se révèle plus capable d'initiatives pour remédier aux carences.

De l'autre, se développe une société non officielle: la détermination d'intellectuels et de jeunes agissant souvent dans la clandestinité réveille la société civile. Des circuits économiques parallèles s'organisent pour pallier les pénuries. D'autres réseaux font circuler la littérature interdite des dissidents, organisent des "forums démocratiques". La charte 77 impulsée par Vaclav Havel pour le respect des droits de l'homme en Tchécoslovaquie se joue des tracasseries policières.

Le Vatican et les pays occidentaux soutiennent ouvertement ces mouvements qui réclament la démocratisation en politique et la libéralisation de l'économie.

Cette opposition trouve appui dans les Eglises locales lorsque la répression frappe les opposants. Le divorce entre la société officielle et société civile se creuse.

- **L'effet Gorbatchev** : La pérestroïka sert de catalyseur. L'expérience soviétique de libéralisation est suivie avec attention par les populations de l'Europe de l'Est. Elle libère les espoirs car M. Gorbatchev s'interdit d'utiliser l'armée Rouge stationnée dans les démocraties populaires. Il tente de faire assouplir les politiques des PC tchécoslovaques et Est allemand, se déclare favorable aux voies nationales vers le socialisme. Cette politique gorbatchévienne déstabilise les PC car elle reçoit l'appui sans réserve de l'Occident.

## **C/ LA DIVERSITÉ DES VOIES DE SORTIE DU COMMUNISME**

### **- La démocratisation en Pologne et en Hongrie**

À l'issue d'une longue phase de démocratisation des PC et de la vie politique, des négociations s'ouvrent avec les partis d'opposition ("tables rondes" en 1988-89), qui aboutissent à des élections quasi-libres en juin 1989 en Pologne (le PC perd la direction du gouvernement), à la rédaction d'une nouvelle Constitution, prévoyant des élections libres, en Hongrie en février 1989 et à la proclamation de la IV<sup>e</sup> République hongroise en octobre 1989.

### **- La pression populaire en RDA et Tchécoslovaquie**

Les manifestations de rue réclament la libéralisation des régimes avec maintien des acquis sociaux. Débutées à Leipzig en octobre 1989 puis dans les grandes villes de RDA, elles conduisent à l'ouverture du mur de Berlin (octobre 1989) puis à l'effondrement du régime et la réunification en 1990. En Tchécoslovaquie, à partir de novembre 1989, les manifestants lancent la "révolution de velours" : le régime s'effondre, une démocratie parlementaire le remplace en décembre 1989 : A. Dubcek est élu président du Parlement, Václav Havel devient président de la République.

### **- Des révolutions brutales dans les Balkans**

En Roumanie et Bulgarie, les chefs tyranniques sont éliminés par des complots politiques, mais les systèmes politiques ne changent pas tout de suite : Jikov, dirigeant du PC bulgare depuis 1954 est destitué en novembre 1989; Ceaucescu, leader de la Roumanie depuis 1965, est jugé et exécuté en décembre 1989.

En Yougoslavie, Tito meurt en 1980. Les tendances autonomistes s'affirment et conduisent à l'implosion du régime et du pays en 1990. L'ex-Yougoslavie s'enfonce dans la guerre civile jusqu'en 2000.

Sujet : Comment expliquer la chute des démocraties populaires ?

Problématique possible : comment des régimes porteurs des espoirs de millions de personnes en 1945 se sont-ils effondrés en moins de deux ans en 1989-1990 ? Les facteurs de l'effondrement ont-ils été internes ou externes ?

Plan possible :

I. Des régimes sans légitimité politique forte

A) Des régimes imposés par l'URSS

B) Des régimes de dictature politique

C) Des régimes disposant d'appuis limités et qui s'érodent

II. Des régimes qui ne satisfont pas les besoins de la population

A) Les rigidités de la planification centralisée

B) L'échec des tentatives d'assouplissement

C) Les mécontentements croissants

III. Du développement des oppositions à la chute

A) Des courants critiques anciens qui se développent

B) Le rôle essentiel de la politique de Gorbatchev

C) Des voies de sortie du communisme divergentes

Conclusion :

- les facteurs d'effondrement ont été à la fois externes (modèle imposé par l'URSS, rôle de Gorbatchev) et internes (dictature, peu de soutien populaire, échec économique, couple répression/contestations)

- ouverture sur l'après-communisme et l'intégration rapide à l'Union européenne avec adoption d'un modèle économique libéral encore une fois extérieur.